

Une réflexion sur la typologie des fautes (aspects linguistique, psycholinguistique et docimologique)

Rouhollah Rahmatian ■

Assistant Professor Tarbiat Modarres University □□

Abstract

This paper looks at the typology of language learners' errors. Majority of the studies on errors are carried out on the basis of linguistic criteria and examine the morphological, phonological, syntactic and semantic elements. While nowadays the field of language learning should account for errors in terms of the sociological and cultural differences in addition to linguistic differences between the norms of first language and second or foreign language. Besides, psycho-sociological and psycho-cultural elements should also be taken into consideration in this regard.

This paper, therefore, examines language learners' strategies in the production of new L2 sentences with a new outlook of the typology of errors. Error analysis is also discussed from the point of the impact of psychological factors like stress, anxiety, etc, in different settings and types of examinations, (e-g, free production, formal or informal exams). In conclusion, for the identification of the type of language learners' errors, the following criteria are suggested: linguistic, sociological, psychological, cultural, psychopedagogical and individual learners' differences.

Keywords: Error, Docimology, psycholinguistic.



1. Introduction

L'analyse des erreurs occupe une place prépondérante dans un enseignement centré sur l'apprenant. Les résultats d'une analyse d'erreurs à partir de l'analyse contrastive sont très significatifs:

A) Ils servent à vérifier les hypothèses de l'analyse contrastive en vue de leur validation;

B) Ils révèlent les sources diverses des fautes qu'elles soient interlinguales(1), intralinguales(2) Ou extra-linguistiques.

L'influence de la langue maternelle modèlerait fortement les premiers stades d'acquisition d'une langue étrangère.

Dans cet article, nous essayons d'étudier **Comment peut on relever les erreurs les plus fréquentes**. Pour ne garder que les erreurs les plus significatives, il faut opérer un tri parmi les productions des apprenants.

Il convient, avant tout, de distinguer l'erreur de la faute. L'erreur relève de la compétence, donc déformation systématique; la faute relève de la performance, et l'élève pourrait en être immédiatement conscient. Cette distinction entre erreur et faute est assez répandue. Pour confirmer cette distinction, nous nous référons à H. Besse et R. Porquier: « La distinction désormais répandue entre erreur et faute renvoie approximativement à celle établie par la théorie chomskyenne entre compétence et performance. L'erreur relèverait de la compétence, la faute de la performance. Un apprenant ne peut donc corriger ses erreurs, représentatives de sa grammaire intériorisée, mais il peut en principe corriger ses fautes, imputables à des lapsus, à la fatigue ou à diverses causes psychologiques ...» [3].

Normalement, le choix dans l'analyse des fautes se porte sur les erreurs grammaticales, graphiques et phonologiques auxquelles on ajoute une étude théorique. Certains aspects de l'interlangue de l'apprenant sont relevés et analysés. L'apprentissage d'une langue étrangère assure une ouverture sur le monde extérieur, un instrument d'accès à la culture étrangère; c'est pourquoi les méthodes d'enseignement des langues étrangères, insistent aujourd'hui, sur le code de la pensée et de la culture de la langue étrangère. On doit alors, pour une grande partie,

s'attacher à des résonances sur les plans sociologique, culturel, psychologique et institutionnel. Autrement dit, l'ensemble du travail doit être entendu comme une interrogation de la linguistique, de la psycholinguistique, de la sociolinguistique, Nous pensons qu'il y a place pour collaboration entre différentes disciplines. Seule d'ailleurs cette collaboration peut permettre, à l'analyse d'erreurs et à la linguistique, de faire justice de l'activité de l'apprenant d'une langue étrangère.

2. Aspects linguistique et psycholinguistique: quelques propositions

Il faut étudier la production linguistique des apprenants telle qu'elle se présente à un certain stade de l'interlangue.

Dans un premier temps, il convient de «localiser» les fautes et de se demander «où elles apparaissent» et «pourquoi».

L'analyse linguistique nous aide à déterminer les lieux névralgiques.

Dans cette première étape, il faut analyser le produit linguistique en tant que «résultat».

Après avoir établi une typologie descriptive et explicative, quelques questions fondamentales peuvent guider notre analyse:

- Y a-t-il des lieux névralgiques qui ont posé problème à beaucoup d'apprenants?
- Quelles sont les fautes les plus fréquentes? (quels domaines d'apparition?)
- Y a-t-il un type de fautes dominant (En général/individuellement)?
- Y a-t-il des traits généraux qui se détachent, qui permettent de décrire une

partie de l'interlangue Concernant l'Auto correction?

- Quelles sont les fautes les plus tenaces?
- Quelles fautes se corrigent facilement?

Lorsque l'Auto-correction ne réussit pas, il y a au moins deux possibilités:

- L'apprenant ne reconnaît pas la faute, il ne corrige rien ou, il corrige un autre élément correct de la séquence soulignée.

- L'apprenant localise la faute mais ne sait pas la corriger:

* Il propose une autre forme/structure fautive qui remplace la première.



* Il contourne le problème en choisissant une autre forme/structure qu'il maîtrise.

Dans un deuxième temps, nous devons chercher à établir comment l'apprenant réagit face aux problèmes linguistiques et quelles stratégies il emploie afin de résoudre les problèmes et de maintenir le but communicatif. C'est ici que l'analyse psycholinguistique s'avère indispensable. Elle adopte un point de vue «dynamique», génératif de la production langagière et ne s'intéresse pas uniquement au résultat linguistique mais plutôt au comportement de l'apprenant.

Il faut se demander quelles stratégies de production sont déjà connues et il faut savoir si elles sont valables. Ensuite, nous devons nous efforcer de découvrir d'autres stratégies qui permettent d'expliquer l'existence et la nature des fautes:

- Quelles sont les stratégies les plus fréquentes?
- Y a-t-il des stratégies très générales, d'un grand champ d'application? Et comment sont-elles adaptées aux contextes précis?
- Comment peut-on dépister et décrire les stratégies et comment les distinguer?

Lors de la réactivation des connaissances linguistiques, l'apprenant est exposé aux différentes influences (peur d'échouer, volonté de réussir le message, etc.).

Souvent, la concurrence de plusieurs stratégies provoquent la difficulté du choix.

3. Aspect docimologique [4]

La situation de l'apprentissage institutionnel d'une langue étrangère est surtout caractérisée par le fait que la performance linguistique est jugée et notée. Surtout, pendant une interrogation ou un examen, l'apprenant ressent du stress. Ce qui suscite des «blocages» qui, eux-mêmes, entraînent des fautes.

Cet effet docimologique influence considérablement la production linguistique. Il faut donc analyser l'influence de la situation de production sur les mécanismes de réactivation des connaissances en langue étrangère. Pour cela, nous devons étudier les fautes dans trois situations différentes: (devoir, examen blanc, examen à titre officiel).

Pendant toute cette démarche, nous devons également intégrer dans notre

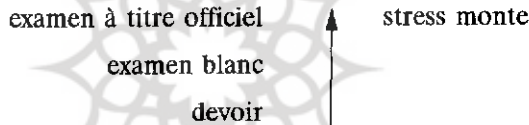


analyse des critères.

- psychologiques (type d'apprenant, son comportement, etc.);
- neurologiques (la façon de mémoriser les connaissances et de les réactiver lors de la production);
- docimologique (le «stress», type et situation de production).

De plus, il serait intéressant d'observer si les critères psychologiques qui influencent en grande partie le choix des stratégies de production varient en fonction du domaine où ils apparaissent. A l'aide de l'auto-correction, nous pouvons étudier l'influence cognitive sur les mécanismes de production, car on suppose qu'elle peut jouer un rôle non négligeable lors de l'apprentissage institutionnel. Nous pouvons nous intéresser à la capacité de l'apprenant à reconnaître et à corriger ses fautes

examen à titre officiel stress monte
examen blanc
devoir



Chaque apprenant peut par la suite corriger lui-même ses fautes dans une situation «détendue» en classe. Lors de la comparaison des résultats de ces trois situations, plusieurs questions s'imposent.

- Dans quelle situation y'a-t-il plus de fautes?
- Quel type de fautes?
- quel domaine d'apparition?
- Dans quelle situation y a-t-il le plus d'Auto-correction?
- Dans quelle situation y a-t-il la meilleure Auto-correction?

Après avoir analysé près de 40000 occurrences, Knibbeler W. Formule les observations suivantes:

- «la détermination de la maîtrise d'une règle de la langue cible est délicate puisque dans l'idéal, pour la mesurer, il faudrait établir un inventaire de tous les contextes possibles et les tester;

- beaucoup d'éléments du domaine lexico-sémantique ne se prêtent pas à être



catégorisés ou systématisés, il faudra donc renoncer, en ce domaine du moins, à dégager les règles de l'interlangue;

- le décalage entre forme orale et forme écrite de la langue gêne l'interprétation que l'on peut faire des énoncés de l'apprenant.

- l'explication des erreurs est parfaitement aléatoire.» [5].

Dans l'apprentissage des langues étrangères, certaines langues poseront plus de problèmes que d'autres. Ceci dépendra des divergences et des ressemblances que peuvent avoir ces langues avec la langue maternelle. Il n'existe pas de moyens précis pour mesurer les facteurs considérés comme les sources exactes des difficultés. Des ressemblances et des divergences se trouvent à tous les niveaux de la langue. Il sera plus facile pour un Iranien d'apprendre l'arabe que pour un Français. Ou bien si on prend un exemple dans la catégorie des familles linguistiques, il sera plus facile pour un Espagnol d'apprendre l'italien que le japonais, parce que l'espagnol et l'italien appartiennent à la même famille linguistique. La seconde langue peut présenter un vocabulaire plus étendu, une grammaire plus complexe, et souvent une graphie différente. La plupart des erreurs peuvent être classées selon des typologies diverses (erreurs par addition, erreurs par omission, erreurs par remplacement).

4. Conclusion

Pour relever les fautes d'un apprenant, il faut considérer plusieurs facteurs:

- les facteurs linguistiques, telle la distance entre la langue maternelle et la langue étrangère;

- la nature des matériaux linguistiques auxquels l'apprenant est soumis;

- la nature des situations de communication et les actes de parole différents auxquels l'apprenant est confronté;

- les facteurs sociaux (distance sociale);

- les facteurs individuels tels l'âge, la motivation, les stratégies et les heuristiques employés.

A tous ces facteurs se rajoutent les facteurs psychologiques qui entrent en jeu et qui peuvent créer des conditions favorables au déclenchement du mécanisme

interférentiel d'ordre psycholinguistique, psychopédagogique ou psychosociologique. Notamment c'est plutôt le mécanisme psychosociologique qui conduit l'attitude du sujet vis-à-vis de la langue étudiée. Une motivation insuffisante à l'égard de celle-ci peut être expliquée soit par une attitude ethnocentriste (attitude qui serait une tendance de privilégier le groupe social d'appartenance et à en faire le seul modèle de différence, de même pour la langue), soit une antipathie véritable à l'égard de la langue étudiée. C'est un problème important; il n'est pas naturel de parler dans une autre langue que la sienne: il faut une contrainte pédagogique, sociologique ou culturelle; il peut y avoir refus ou accentuation de cette contrainte.

NOTES

- 1 - Erreurs provenant de la langue maternelle (ex. Lorsqu'un apprenant débutant iranien dit: «*Je suis faim» au lieu de dire «J'ai faim»).
- 2 - Erreurs provenant de la grammaire de la langue étrangère intériorisée. Il s'agit des erreurs de généralisation analogique etc. (ex. Lorsqu'un apprenant débutant iranien dit : «* Il est suédien» au lieu de dire «Il est suédois». Cette erreur se résulte par analogie avec «Il est iranien»).
- 3 - Besse H., Porquier R. *Grammaire et didactique des langues*, Hatier-Crédif, paris, 1984, p. 209.
- 4 - Etude scientifique des examens et des concours, ayant pour objectif d'en améliorer les structures.
- 5 - Knibbeler W., «*Le caractère de l'Interlangue*», in *Etudes de linguistique appliquée*, n° 83, Didier, 1989, P. 102.

5. Bibliographie

- [1] Arditti J., "Interrogation sur des comportements d'étudiants en traduction", dans *Encrages*, n° spécial : Acquisition d'une langue étrangère, 1984.
- [2] Besse H., Porquier R., *Grammaire et didactique des langues*, Hatier-Crédif, Paris, 1984.
- [3] Corder S. P., *Error Analysis and Interlanguage*, Oxford University Press, 1981.



- [4] Gaonac'h D., "Psychologie cognitive et approche communicative en didactique des langues étrangères", In *Revue de phonétique appliquée*, n° 61, 62, 63, Université de Mons, 1982.
- [5] Gaonac'h D., *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Hatier-Crédif, Paris, 1988.
- [6] Knibbeler W., "Le caractère de l'Interlangue", dans *Etudes de linguistique appliquée*, n° 83, Didier, 1989.

